

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 196 - VENDREDI 29 NOVEMBRE 2013

LA CANAILLE DU FAUBOURG

À propos de la feuille de route du gouvernement : « *Quand on suit une mauvaise route, plus on marche vite, plus on s'égare* » (Denis Diderot)

AGENDA MILITANT

→ 2 décembre

Rennes [Avec les "sans-papiers"](#)

Paris [Accompagner et valoriser l'expérience de la migration dans la cité...](#)

→ 3 décembre

Paris [Politique Hors champ, Contribution à une critique communiste de la politique](#)

→ 4-7 décembre

Bordeaux [Actualité de Marx et nouvelles pensées critiques](#)

→ 7 décembre

Martigues [Réunion publique d'"Ensemble !"](#)

À LIRE SUR communistesunitaires.net

→ Initiatives

[Le Front de gauche appelle à l'action pour une autre politique à gauche !](#)

→ Bretagne

[Non à la manipulation de l'histoire,](#)
A. Croix, A. Lespagnol, F. Roudaut

Les restants du cœur ?

2012 : 115 millions de repas. 2013 : 130 millions. Cette progression fulgurante - ralentie par manque de moyens - est le marqueur le plus tragique de la France d'aujourd'hui.

Après avoir été licenciés, les fins de droits font la queue à la soupe populaire. Double humiliation. Comment ne pas faire rimer l'ouverture de la campagne des restos du cœur avec le chômage de masse, l'émiettement du travail, l'augmentation des CDD, le recourt systématique aux emplois aidés ? 35 % des SDF ont une feuille de paie. Notre solidarité glisse vers un système de perfusion sociale minimale. 10 % des plus pauvres ont 38 % de leurs ressources qui dépendent des allocations. La charité privée vient en relai de la charité publique.

La grande victoire des libéraux et notre absence sur ce terrain ont abouti à faire d'une question collective (le chômage) un sujet individuel. Remobilisation, accompagnement, projet personnalisé... Les campagnes de culpabilisation ont miné notre capacité à résister contre la violence du capitalisme qui, tue le travail. Il n'est plus qu'un coût, variable d'ajustement comptable qu'il faut diminuer. Bilan : le nombre de CDD a explosé (+120 % en moins d'un mois et +80 % en moins d'une semaine).

Les dernières fois où je suis allé au resto du cœur, nous avons parlé. Pour les inviter à voir notre pièce, *Comment ils ont inventé le chômage*, nous en avons chanté la chanson et, ensemble, travaillé à mettre à distance la honte en évoquant les mécanismes économiques et politiques. Ça fait du bien, ça fait du lien. Mais il faudra plus.

On se demande parfois, sans vraiment l'exprimer, sans en faire une question politique, comment faire face à ce flot violent et entrer en contact politique avec les «sans rien» qui ne sont pas une classe, un groupe homogène ?

Si l'on ne veut pas que les restos du cœur soit les restants du cœur, il faut y mettre du cœur. Le cœur en l'occurrence, c'est d'être critique et exigeant avec nous-mêmes. Le peuple a la sensation d'être abandonné. Mais il l'est.

On ne transforme pas la société sans mener et gagner les batailles. Toutes, même celles qui nous paraissent éloignées de notre périmètre social et culturel. Ce qui semble être à périphérie (précaires et sans) sont le centre de la société. Ils sont emblématiques du mouvement vers lequel glisse une grande partie du salariat. Les militants investis dans ce champ ont besoin de l'oxygène apporté par une réflexion qui nous conduirait à faire du chômage et de la précarité (aux conséquences extrêmes) un champ de batailles politiques.

Ce serait peut-être la passerelle déposée entre le caritatif, la solidarité et la révolte nécessaire.



● **Richard Dethyre,**

Sociologue, auteur de la pièce citée (Voir page 11).

Lorsqu'Ensemble élargit le Front de gauche

400 militants ont lancé, les 23 et 24 novembre, Ensemble, une nouvelle force politique participant au Front de gauche. Enjeux d'une identité en construction.

Il est né, le nouveau bébé de la gauche d'alternative ! Plusieurs centaines de militants, dont 220 délégués mandatés par des collectifs locaux, venus de 70 départements, ont posé les fondations d'une organisation politique originale. Ensemble, qui porte le sous-titre Mouvement pour une alternative de gauche, écologiste et solidaire, est dans les faits d'abord une convergence entre des courants politiques éparpillés.

Une force pluraliste

Revue des composantes. Les Alternatifs forment un courant autogestionnaire, mouvementiste, fortement impliqué dans les batailles écologistes et féministes. Trois autres composantes sont issues de la tradition trotskiste : une partie de Gauche unitaire, Convergences & alternative et Gauche anticapitaliste, qui se définit comme un "courant unitaire pour l'écossocialisme". Beaucoup de ces militants sont issus des vagues successives de départs du NPA, avec des expériences militantes diverses et riches. Enfin, la Fédération pour une alternative sociale et écologique (FASE) regroupait déjà la sensibilité des collectifs antilibéraux, des écologistes radicaux (Alter Ekolos) ainsi

que celle des altercommunistes, organisés en Association des communistes unitaires, qui fait partie de la FASE en tant que telle.

Étaient présents aux Assises des militants associatifs ou syndicaux désireux de se (re)mettre au charbon de l'alternative politique. Ce n'était pas un raz de marée, mais on peut espérer que cela essaime.

Cependant, ainsi faite, cette description reflète des origines plus qu'un état des lieux tant les préoccupations de chacun se conjuguent au-delà des identités d'organisation. Il est intéressant que sur de nombreux points les débats traversent chacune des composantes. Ce qui invite à dépasser leurs clivages pour construire de nouveaux consensus. En outre,

étaient présents aux Assises des militants associatifs ou syndicaux désireux de se (re)mettre au charbon de l'alternative politique : non encartés soucieux de voir leur parole écoutée, syndicalistes et associatifs désireux de créer des ponts entre leurs engagements d'origine et le Front de gauche... Ce n'était pas un raz de marée, mais, évitant le feu de paille, on peut espérer que cela essaime. La participation de Pierre Khalfa, d'Aurélien Trouvé, de Christophe Aguiton ou encore d'Evelyne Sire-Marin crédibilise d'ailleurs un mouvement en ce sens.

Une force citoyenne

Une exigence forte d'Ensemble est d'ouvrir le Front de gauche à la participation directe des citoyens qui le souhaitent, contre sa logique dominante de cartel d'organisations. C'est depuis longtemps une demande des composantes précédemment citées, à laquelle les fondateurs du Front de gauche n'ont répondu que par des intentions. Nul doute qu'Ensemble donnera du souffle à cette exigence.

Au-delà de cette question de l'ouverture du Front de gauche, c'est une partie ●●●

●●● du débat sur le type d'action politique souhaitable qui se joue : conception où une avant-garde vient éclairer le peuple et lui proposer d'adoubé un parti et ses candidats ; ou conception où le mouvement politique contribue à la politisation des problèmes et propose aux citoyens d'investir la politique. Cela ne signifie pas la disparition du rôle de médiation des organisations politiques mais cela en transforme nettement le sens, au bénéfice de l'appropriation populaire de la politique. Ainsi, d'une part les campagnes électorales peuvent prendre un autre sens ; d'autre part toute une partie du travail militant consiste alors à forger des outils culturels... c'est-à-dire de porter le fer sur le combat des idées.

Les réactions du PG et du PC

Chacun à sa manière, le PCF, représenté aux Assises par son secrétaire national Pierre Laurent, et le PG, représenté par son président Jean-Luc Mélenchon, se sont félicités de la création d'Ensemble. Le second s'est d'ailleurs fendu sur son blog d'un long commentaire saluant la tenue des Assises, avant d'évoquer « *les innombrables communistes qui veulent maintenir fermement le cap de cette autonomie [par rapport au PS et qui] trouveront un bon point d'appui avec ce regroupement, comme c'est déjà le cas pour nous. Car évidemment il n'y a pas d'avenir pour le Front de Gauche sans ces communistes et leur parti. Ils sont nos camarades les plus dévoués au combat commun.* » Reste qu'on peut tout de même considérer que les municipales ne seront pas la fin de l'histoire de la dynamique du Front de gauche. Et qu'il ne convient pas de faire une croix sur les nombreux membres du PCF qui, dans la séquence actuelle,

ne sont (très malheureusement) pas sur l'orientation de l'indépendance

Tout commence maintenant. La variété des expériences et des pratiques montre le fort potentiel du nouveau regroupement. Il s'agira de construire une identité commune, en conservant cette richesse.

par rapport au PS... mais qui, dès l'échéance européenne, contribueront à sa campagne.

Par ailleurs, Jean-Luc Mélenchon a évoqué la perspective de fonder à terme avec Ensemble une nouvelle organisation : « (...) *le Parti de Gauche est très directement intéressé. Le parti fusionné que nous voulions faire avec le Parti communiste et dont il n'a pas voulu, ce qui est bien son droit, nous pouvons l'imaginer avec Ensemble. Bien sûr, ce sera le moment venu et sous la forme que les circonstances vont dégager au fur et à mesure de l'action commune du Front de Gauche. L'important n'est pas de le faire dans l'urgence mais de ne pas se l'interdire et d'y travailler.* » Ne nous interdisons pas cependant de poursuivre le débat aussi avec les adhérents du PCF pour la construction demain d'une force politique vraiment large. ●●●

Ensemble et l'écologie

L'atelier Écologie des Assises a montré d'emblée une grande diversité de points de vue, d'expériences et de pratiques militantes. Plusieurs pistes de travail ont été esquissées. Celle de passer au filtre du paradigme écologiste toute la production du nouveau mouvement. Celle bien sûr de l'irriguer de réflexions spécifiques, et d'armer les militants d'arguments et de démonstrations destinés à se tourner vers les citoyens. Cela appelle entre autres à faire un travail sur les mots - décroissance, sobriété... -, pour dire comment les propositions qu'ils recouvrent peuvent se défendre. Par exemple, la critique de la notion de pouvoir d'achat sert à mettre en cause le consumérisme, mais aussi à pointer le fait qu'il s'agit là d'un faux pouvoir ; et elle doit être travaillée sans oublier que les luttes pour les augmentations de salaires sont légitimes.

Un autre aspect concerne la nécessité de mixer non seulement la question sociale et la question écologique, pour articuler les deux dimensions, là où les libéraux les opposent sans cesse, mais aussi de les confronter à la question démocratique. Reste à valoriser non seulement les luttes de protestation (contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, par exemple) mais aussi les expériences alternatives, fussent-elles locales ou partielles. Des exemples ont été cités dans le domaine des transports en commun.

● G.A.

●●● Et Gauche unitaire ?

Gauche unitaire n'a pas salué la création d'Ensemble, et rien ne va plus du côté de la troisième composante à l'origine de la création du Front de gauche. En effet, son Bureau national vient de procéder à l'exclusion collective de 35 militants (!) à la suite de leur participation aux Assises d'Ensemble. Paraphrasons

Et si, avec l'arrivée de citoyens intéressés par le Front de gauche auxquels celui-ci n'a pas fait de place, cette partie de la gauche d'alternative atteignait la masse critique suffisante pour susciter un Front de gauche de seconde génération et bousculer la gauche ?

Charles Aznavour : cela rappelle « *un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître* »... François Calaret, Francis Sitel et Marie Pierre Toubhans, membres du Bureau national de GU, viennent de souligner : « *Gauche unitaire connaît aujourd'hui une crise profonde qu'aucune mesure administrative ne pourra régler. (...) De telles méthodes antidémocratiques fragilisent Gauche unitaire et le Front de gauche, mais nous sommes persuadés qu'elles n'ont aucun avenir* ». Et de confirmer

leur engagement, en tant que militants de Gauche unitaire, dans Ensemble et pour la réussite du Front de gauche.

L'adoption de différents textes, dont une "Déclaration des Assises" que nous publions *in extenso*, aura concrétisé les réflexions menées depuis plusieurs mois. Mais tout commence maintenant. C'est ce qui ressort des différents groupes de travail (lire nos encadrés, intentionnellement subjectifs), où la variété des expériences et des pratiques montre

le fort potentiel du nouveau regroupement. Il s'agira de construire une identité commune, en conservant cette richesse. Et si, avec l'arrivée de citoyens intéressés par le Front de gauche auxquels celui-ci n'a pas fait place, cette partie de la gauche d'alternative atteignait la masse critique suffisante pour susciter un Front de gauche de seconde génération et bousculer la gauche ?

● G.A.

Ensemble et les élections municipales

Malgré les disparités locales, Ensemble est partout confronté au même défi. Un des bilans d'un an et demi de présidence Hollande est l'amplification de la méfiance envers les élections et les élus. L'engagement du PS auprès du Capital a pour effet d'accélérer l'obsolescence des démarches délégataires. L'appel à choisir de bons élus dépassera difficilement le cap des électeurs habituels de telle ou telle composante du Front de gauche. Les meilleures propositions auront à surmonter le scepticisme de nombreux électeurs qui ont trop souvent fait l'expérience de programmes conçus pour attirer le chaland et pas appliqués. Les élections présidentielles ont poussé au paroxysme cette pratique. Reste donc à définir un autre enjeu. Or la manière dont se sont construits le PCF et le PG fait qu'ils sont marqués par la persistance de conceptions délégataires de la politique. Sans nier la diversité des pratiques, d'un endroit à l'autre, cela a tendance, le plus souvent, à les amener à concevoir des campagnes demandant de soutenir la bonne liste pour avoir de bons élus. Quel impact sur celles et ceux qui refusent de participer à un système représentatif où, à tous les coups, ils perdent ? Seule une campagne qui appelle à subvertir la logique délégataire peut changer quelque chose. Cela suppose d'appeler les gens - même ceux qui ne votent pas - à mettre à profit la campagne pour qu'ils puissent être reconnus en faisant entendre eux-mêmes ce qu'ils veulent, et qu'ils puissent se considérer eux-mêmes comme un pouvoir.

● Pierre Zarka



Marche pour une révolution fiscale,

la taxation du capital, l'annulation de la hausse de la TVA

DIMANCHE 1ER DECEMBRE - 13H30 - PLACE D'ITALIE

Ensemble et l'Europe

Entre le risque d'une forte abstention et celui de voir le FN devenir la première force politique française au Parlement européen, dans un contexte de débat sur la sortie ou pas de la zone euro, voire de l'Union européenne, le Front de gauche a une responsabilité particulière. Il doit porter à la fois l'idée de rupture avec les traités européens et l'idée de refondation de l'Europe en dehors de toute position de repli sur soi. Il s'agit de développer nos propositions alternatives (reconquête de pouvoir populaire sur les politiques monétaires, harmonisation sociale et fiscale par le haut...) et de proposer que la France adopte des positions de désobéissance par rapport aux traités, refuse d'appliquer des directives, engage des bras de fer sur tel ou tel sujet en recherchant des convergences avec d'autres pays, refuse de rembourser la dette, développe des solidarités avec les pays durement frappés par les politiques imposées par la Troïka.

Nous n'obtiendrons pas de réorientation des politiques européennes avec notre seule intervention dans ses institutions. Il est donc important de construire un mouvement populaire, un front social et politique à l'échelle du continent : cela doit inspirer notre campagne. Il s'agira de faire des élections européennes un référendum contre les politiques austéritaires en travaillant une campagne commune en lien avec le PGE, *Die Linke*, *Syriza*, le Bloc des Gauches, *Izquierda Unida*... Reste à dépasser les difficultés actuelles du Front de gauche : on ne peut pas attendre la fin des élections municipales pour travailler sur son projet européen et la campagne qui en découle.

● Sylvie Larue



● Dossier établi
par Gilles Alfonsi



« Il est urgent de se mettre en mouvement et de construire une alternative à gauche ! »

Cerises publie l'intégralité de la "Déclaration des Assises" d'Ensemble, qui en décline les fondamentaux tout en faisant le lien avec les prochaines mobilisations.



Plus d'un an après l'élection de François Hollande, rien ne va plus ! Alors que les électeurs qui ont voté à gauche pour battre Sarkozy attendaient du changement, ils subissent une politique gouvernementale sans rupture avec les politiques passées, que ce soit sur le terrain économique, social ou écologique.

Alors que la société subit la crise du capitalisme, le patronat et les marchés financiers poursuivent leur offensive pour obtenir toujours plus de licenciements et de plans sociaux et toujours moins de services publics. La droite et l'extrême-droite se lâchent et mobilisent leurs partisans, contre le mariage pour tous, pour détourner la colère sociale contre les taxes, les charges patronales et la réglementation du travail, cherchant les bouc-émissaires du côté de prétendus assistés et des étrangers. Le discours raciste se banalise, autour d'une stigmatisation des Roms et d'un retour à l'imagerie coloniale contre les Noirs

et les Arabes, qu'ils soient ministres ou simples citoyen-ne-s. Les lobbies productivistes continuent à s'imposer, avec un gouvernement qui considère l'écologie comme le parent pauvre de sa politique, poursuivant les grands travaux inutiles, comme Notre-Dame-des-Landes, et ne s'engageant pas dans une politique de sortie des énergies carbonées et du nucléaire.

Une confusion politique dangereuse se développe. Ce gouvernement est frappé d'illégitimité à gauche et une crise politique majeure peut s'ouvrir. Un fossé sépare les aspirations au changement du fonctionnement actuel de la politique. Pour ne pas laisser droite et extrême-droite s'y engouffrer et faire avancer leurs idées réactionnaires, il y a urgence à retrouver les voies d'une remobilisation en profondeur du monde du travail et de la population.

Les aspirations à une société plus juste, plus égalitaire, plus écologique, plus démocratique sont pourtant toujours là. Elles sont un moteur puissant de nombreuses résistances du monde du travail et de la jeunesse sur de nombreux terrains, elles doivent se libérer pour reprendre le dessus.

Il s'agit maintenant, à partir des exigences fortes issues de ces mobilisations, d'en dégager la portée ●●●



Cette année, le gouvernement Arnaud-Hollandé a offert au patronat 20 milliards d'euros de crédits d'impôt réservés par des crédits budgétaires sur les services publics et la protection sociale. Au 1^{er} janvier 2014, avec la hausse de la TVA, l'impôt le plus injuste, ce sont 7 milliards de crédits fiscaux qui seront offerts aux entreprises. Les banques privées, qui profitent déjà des paradis fiscaux, touchent près de 30 milliards d'euros d'argent public au titre des crédits de la dette !

L'justice fiscale et sociale, c'est bien davantage d'impôts pour les ménages et les salariés et pour les entreprises. C'est l'augmentation des cotisations relatives des salariés-e-s, de nouvelles exonérations pour les patrons.

Avec la loi ARIE pour faciliter les financements ou les dépenses au code de travail, la retraite avancée de 66 ans, les salaires fiscaux... le gouvernement ne cesse de créer aux injures du Medef.

Resister et construire une alternative !

Cette politique empêche le dévoué et, de plus en plus, une culture qui peut être abonnée par le droit, les parents ou l'école-déjà.

L'argent existe ! Il faut avoir le courage de l'abandonner à l'usage de la répartition des richesses, créées par le travail salarié, mais que les actionnaires s'approprient.

Avec le Front de Gauche, il faut remettre les courants politiques, du mouvement social et syndical, pour faire converger les résistances, gagner des mesures d'urgence sociale et imposer une alternative politique, un autre gouvernement au service d'une autre politique !

Au lendemain de cette marche du 1^{er} décembre, avec le Front de Gauche, rassemblons toutes les forces de gauche et écologistes qui s'opposent à l'austérité, à ses budgets d'injustice sociale et fiscale.

« Ensemble, Mouvement pour une Alternative à Gauche, Écologiste et Solidaire » est un mouvement politique dans le Front de Gauche qui œuvre à la construction de son parti en deux parties et se rassemblement le plus large dans les mobilisations et après les autres pour une alternative politique à l'austérité, au capitalisme et au productivisme. **Construisons Ensemble, construisons le Front de Gauche !**

www.ensemble-fdg.org



Tract disponible sur www.comunistesunitaires.net

politique et d'enclencher une dynamique d'émancipation qui leur donne davantage de force, pour réunir sur cette base des majorités d'idées dans la société. C'est ce qui nous guide dans notre engagement dans le Front de gauche avec d'autres forces et avec l'ambition, encore plus indispensable dans la situation actuelle, de développer sa dynamique en lien avec les mouvements sociaux.

Nous appelons à l'action avec le Front de gauche dans toutes les mobilisations en cours

Ensemble, nous appelons à se rassembler le 1^{er} décembre dans une marche pour une révolution fiscale, une taxation du capital, l'annulation de l'augmentation de la TVA et pour exiger des parlementaires qu'ils ne votent pas ce budget d'austérité.

Ensemble, nous appelons à poursuivre la mobilisation contre le vote de la réforme inique des retraites, indigne d'un gouvernement de gauche, et pour le retour de la retraite à 60 ans.

Ensemble, nous devons être nombreux-ses aux côtés de la Marche des associations de chômeurs-ses, à Paris

le 7 décembre, contre la précarité, en particulier celle des femmes et des jeunes.

Ensemble, nous appelons à ne pas laisser passer la vague de racisme, aux côtés des associations antiracistes et des syndicats qui manifestent le 30 novembre, et le 7 décembre autour de l'Appel Égalité des droits pour l'anniversaire de la marche de 1983. Nous combattons en même temps la politique de Manuel Valls, notamment sur les Roms, les sans-papiers, les expulsions de jeunes étrangers scolarisés.

Il s'agit maintenant, à partir des exigences fortes issues des mobilisations, d'en dégager la portée politique et d'enclencher une dynamique d'émancipation qui leur donne davantage de force, pour réunir sur cette base des majorités d'idées dans la société.

Ensemble, nous serons avec toutes les forces et associations qui se mobilisent sur le terrain de l'écologie, pour contraindre les pouvoirs politiques et économiques, en France et en Europe, à prendre les mesures de transition énergétique et de reconversion industrielle qui s'imposent, après le dernier rapport du GIEC qui précise son diagnostic d'alerte mondiale sur le climat.

Ensemble, avec le Front de gauche, nous lançons un appel : Ça ne peut plus durer, il faut changer de cap maintenant pour une véritable alternative de gauche.

Il faut construire un rassemblement de toutes les forces de gauche et écologistes, électeurs/trices, militant-e-s, élu-e-s... qui partagent ces exigences, travailler à réunir une nouvelle majorité qui impose une vraie politique de gauche et un autre gouvernement, qui s'affronte aux marchés, au Medef, et rompe avec les politiques de stigmatisation. Il faut rassembler autour d'objectifs de transformation sociale et écologiste, d'égalité des droits, contre tous les discours qui veulent faire accepter que payer la dette et subir la crise seraient une fatalité, qu'il faudrait accepter l'injustice, les inégalités et un modèle de développement qui va dans le mur.

La clé de la situation est entre les mains du peuple. Le débat public, pour impulser une véritable dynamique d'intervention populaire, doit s'organiser en tout premier lieu avec la majorité des citoyen-e-s, avec les acteurs et actrices des mouvements sociaux qui recherchent une issue politique correspondant à leurs combats quotidiens, avec le Front de gauche, avec celles et ceux qui, dans le PS et EELV, ne veulent plus soutenir cette politique gouvernementale, avec les formations de la gauche radicale qui partagent ces objectifs.

C'est maintenant qu'il faut un sursaut pour rassembler et changer à gauche, pour refonder l'espoir.

Les échéances électorales en 2014 devraient être aussi l'occasion ●●●

●●● de faire bouger les rapports de force à gauche. Aux élections municipales, nous pouvons rassembler des listes, à l'initiative du Front de gauche, indépendantes de la politique du gouvernement, prêtes à faire des municipalités des points d'appui aux résistances à l'austérité, dans une dynamique populaire et citoyenne. Aux élections européennes, le Front de gauche doit réussir à affirmer, en France comme en Europe, une gauche alternative, porteuse d'une refondation d'une autre Europe sociale, démocratique et écologique, s'émancipant des traités qui l'enfoncent dans une austérité généralisée.

Il faut construire un rassemblement de toutes les forces de gauche et écologistes, électeurs/trices, militant-e-s, élu-e-s (...), rassembler autour d'objectifs de transformation sociale et écologiste, d'égalité des droits (...). La clé de la situation est entre les mains du peuple.

Pour tout cela, nous avons besoin d'un Front de gauche rassemblé, ouvert, démocratique, permettant l'engagement citoyen. Il doit faire vivre son ambition majeure : celle de contribuer à un rassemblement populaire à caractère majoritaire

ancré résolument à gauche. Le défi qu'il doit relever consiste à développer le débat et l'action pour construire une contre-offensive populaire, et non alimenter une compétition entre ses composantes. Il doit être à même d'être un facteur d'unité et de rassemblement avec d'autres forces politiques et sociales, porteur d'une alternative à la politique d'un gouvernement.

“Ensemble !”, Mouvement pour une Alternative de Gauche, Ecologiste et Solidaire.

Plusieurs forces politiques et collectifs militants au sein du Front de Gauche ont décidé de créer un mouvement commun, “Ensemble !”, ouvert à celles et ceux qui ne sont membres d'aucune organisation, pour constituer un courant politique commun dans le Front de Gauche, au service de tous les combats émancipateurs. Nous sommes convaincus que c'est de la confrontation et du métissage des parcours et des cultures politiques que peut se créer du nouveau en politique. Nous espérons initier une logique contagieuse de dépassement et de convergence de forces aux traditions politiques différentes, pour favoriser l'émergence d'un mouvement transformateur.

Notre mouvement prend son sens en défendant un projet global pour le Front de Gauche, et fera avec lui tout ce qu'il est possible pour avancer dans la voie du rassemblement d'un front politique, social et populaire, à même d'assumer la confrontation avec les classes dominantes et de construire une alternative à la politique du gouvernement actuel.

Notre objectif est de contribuer, avec d'autres, à refonder de nouvelles perspectives de transformation

de la société : agir pour une alternative sociale, écologique, féministe, internationaliste, en rupture avec la logique capitaliste et productiviste, créer un outil

Nous sommes convaincus que c'est de la confrontation et du métissage des parcours et des cultures politiques que peut se créer du nouveau en politique. Nous espérons initier une logique contagieuse (...) pour favoriser l'émergence d'un mouvement transformateur.

pour l'auto-organisation et l'autogestion, l'unité populaire et l'émancipation.

Ceux qui ont décidé de se mettre Ensemble vous appellent à rejoindre ce mouvement.

Les autres textes adoptés aux Assises d'Ensemble sont disponibles sur le site : <http://www.ensemble-fdg.org/> dans la rubrique “Tout sur le mouvement”.

Une page se tourne, une page blanche apparaît

Le dernier week-end a vu la création d'Ensemble, force fédérant des acteurs d'histoire et de culture politiques diverses. Le tout formant une présence non négligeable au sein du Front de gauche.

Ce qui importe est moins qu'il s'agit du résultat d'années d'efforts et d'espoirs (parfois déçus) qu'un nouveau type de force politique peut émerger. L'agrégat composé (le mot est positif) n'est pas clos. Il ouvre la possibilité, pour qui veut donner du sens et une influence à ses actes ou ses envies, de les transformer en une idée-référence, porteuse de dynamique. La politique peut sortir des mains de spécialistes. Dans le climat ambiant, un souffle nouveau fait du bien.

Tout commence : pour porter ses fruits, ce regroupement est confronté à trois défis.

1. L'impasse dans laquelle est plongée toute l'Europe se caractérise notamment par la dissociation persistante entre les urgences les plus diverses et la recherche de solutions dans un autre mode de société. Au nom du concret et de ne pas tout faire à la fois, des questions comme la propriété et l'arrachement de pouvoirs sur les leviers de l'économie et les lieux de décisions sont ignorées. Pourtant ces questions comportent les clés des réponses aux urgences. La révolution ne peut être parcellisée : un jour accolée à la fiscalité, un autre au mariage pour tous, et ce n'est jamais la révolution tout court. Nous avons besoin non pas de l'invoquer comme un dieu mais de faire vivre une autre conception de la société comme éclairage des solutions à élaborer devant chaque question. La lutte contre les délocalisations serait autre si les intéressés tentaient de s'arroger la propriété de leur entreprise. Une idée en marche porte ses fruits avant même d'aboutir : devenant point de ralliement pour des millions d'individus, elle modifie déjà le rapport de forces.

2. Où est le potentiel de transformation le plus rapidement exploitable ? Si 20 députés de plus pour le FdG seraient un mieux, cela ne suffirait pas à créer une si-

tuation nouvelle. Ouvrir une perspective de changement politique passe par un changement de culture et de comportements politiques de millions d'hommes et de femmes. Chercher un raccourci ne fait que perdre du temps. C'est le rapport de forces en matière d'idées et d'actes issus de ces idées qui peut modifier quelque chose. L'élection n'a de valeur que comme tremplin pour un mouvement populaire qui bouscule le fonctionnement tranquille d'institutions pensées pour empêcher toute révolution.

3. On n'adhère pas à un espace fédératif ; on se fédère ou pas. Tout appel à s'aligner derrière une force ou à s'y dissoudre est voué à l'échec. Avec raison, les intéressés sont devenus jaloux de leur personnalité et de leur indé-

pendance. Ils considèrent qu'ils doivent participer à la maîtrise du cours des choses. Il ne s'agit donc pas d'offrir le *bon parti* ou les *bons leaders* mais de rendre accessible, à chaque expérimentation, la possibilité de nourrir l'Idée qui fera l'alternative au capitalisme. Comme un puzzle : l'apport de toutes les pièces décide de l'ensemble.



Aucun de ces chantiers n'est à mener en vase clos ou en dehors de l'action. Chaque action peut nous sortir de la répétition des schémas traditionnels et produire sa contribution à une vision d'ensemble de la société, ce qui permettra à tous et à tous de faire force commune.

On sait que l'Histoire tend à fixer les habitudes qui ont contribué à structurer partis et syndicats. L'originalité d'Ensemble réside non seulement dans l'agrégat évoqué plus haut mais aussi dans la capacité d'évolution que dénotent les parcours des composantes. À ses acteurs de dégager la politique des sentiers battus. Vite. Aux Communistes unitaires d'y prendre place avec leurs débats et explorations.



● Pierre Zarka

La Révolution, le bonheur et la vertu

Dans un discours prononcé devant la Convention, le 10 mai 1793, Robespierre déclarait : « *L'homme est né pour le bonheur et la liberté et partout il est esclave et malheureux.* » L'article 1 de la Constitution de 1793 l'affirme : « *Le but de la société est le bonheur commun.* » Et chacun a en tête la formule lancée par Saint-Just à la même tribune, un an plus tard, le 3 mars 1794 : « *le bonheur est une idée neuve en Europe.* » La Révolution s'est faite pour le bonheur des peuples.

Les révolutionnaires étaient évidemment inspirés par les idées des Philosophes, en premier lieu de Rousseau. Rompant avec des siècles de domination religieuse qui renvoyait la question du bonheur au salut dans l'au-delà, ils renouaient ainsi avec la principale question posée par les philosophes de l'Antiquité, qu'ils soient épicuriens ou stoïciens, qu'ils soient du Jardin ou du Portique, lesquels se préoccupaient avant tout du bonheur terrestre. Mais en visant le bonheur pour tous. La Rochefoucauld disait : « *Nous avons toujours assez de courage pour supporter les maux d'autrui.* » Les révolutionnaires lui répondent qu'il ne saurait y avoir de bonheur complet pour l'individu conscient tant que d'autres sont dans le malheur. Leur idée du bonheur est tout le contraire de celle de "l'imbécile heureux", satisfait de l'être.

Les révolutionnaires français par leurs proclamations et leurs actes ont réalisé la philosophie en en faisant non plus

un idéal réservé à quelques sages, mais le principe concret de la vie pour le plus grand nombre. Ils sont passés de la philosophie à la politique, de la théorie à la pratique. Leurs idées ont du coup une portée philosophique qu'on ne saurait ignorer.

Il n'est pas inutile de resituer ces grandes phrases dans leur contexte. Dans son discours de 93, Robespierre réfléchit en fait à la politique et au moyen de contrôler ceux qui gouvernent pour éviter le despotisme. « *Jusqu'ici, dit-il, l'art de gouverner n'a été que l'art de dépouiller et d'asservir le grand nombre au profit du petit nombre... (...) J'ai beaucoup entendu parler d'anarchie depuis la révolution du 14 juillet 1789 et surtout depuis la révolution du 10 août 1792 ; mais j'affirme que ce n'est point l'anarchie qui est la maladie du corps politique, c'est le despotisme et l'aristocratie...* » Et encore : « *Jamais les maux de la société ne viennent du peuple mais du gouvernement. Comment n'en serait-il pas ainsi ! L'intérêt du peuple est le bien public ; l'intérêt de l'homme en place est un intérêt privé.* » Et la conclusion qu'il en tire, c'est la nécessité impérieuse de la liberté.

Quant à Saint-Just, sa formule sur le bonheur vient en conclusion d'un discours qui visait à faire approuver par l'Assemblée un décret portant sur la confiscation des biens des ennemis de la Révolution et l'indemnisation des indigents. C'est-à-dire sur la politique économique



et sociale, comme on dirait aujourd'hui. En définissant ce qu'on pourrait appeler son sens patriotique et de classe. « *C'est le moyen d'affermir la révolution que de la faire tourner au profit de ceux qui la soutiennent et à la ruine de ceux qui la combattent* », précise-t-il en effet.

À bien des égards, ces propos sont d'une singulière actualité et les politiques d'aujourd'hui feraient bien de s'en inspirer. Mais il leur faudrait pour cela un minimum de courage. Non pas celui qui consiste à imposer l'austérité au plus grand nombre, pour préserver le petit nombre des privilégiés, ●●●



●●● mais celui qui consisterait à prendre le parti du peuple. En clair, il leur faudrait de la *vertu* au sens où l'entendaient les révolutionnaires.

Cette "vertu" est une notion antique. De ce point de vue, à la différence de Danton, Robespierre et Saint-Just sont sans doute plus proches des Stoïciens que des Épicuriens, encore que le véritable épicurisme soit très éloigné de la caricature qu'on en a faite.

Cette vertu héritée des républicains romains a peu à voir avec la vertu chrétienne qui méprise, voire refuse les plaisirs terrestres, jugés coupables. Ce n'est pas non plus l'idée, finalement dérivée de la religion, défendue par Kant que le Devoir s'opposerait au Bonheur au nom du Souverain Bien. L'idée révolutionnaire de la vertu qui rejette le mépris de la vie terrestre suppose néanmoins que le bonheur ne se réduit pas au plaisir. Il passe par la lutte pour un objectif plus grand que le seul bonheur privé et égoïste. Il a une dimension collective et civique et implique l'action pour le bien commun, le courage face à l'adversité, qui peut aller jusqu'au sacrifice de sa vie.

Si, dans le feu de l'action, la Révolution (qui fut un grand moment de poésie collective) n'a pas suscité une grande poésie écrite, il y eut néanmoins des poètes pour chanter cette conception

héroïque du bonheur, notamment dans les hymnes révolutionnaires. Marie-Joseph Chénier (le frère d'André à qui on a reproché, semble-t-il à tort, d'être pour quelque chose dans la mort de son frère) fut un poète et un homme de théâtre qui connut des fortunes diverses. Mais il est l'auteur du *Chant du Départ* :

*« De Bara, de Viala le sort nous fait envie
Ils sont morts mais ils ont vaincu
Le lâche accablé d'ans n'a pas connu la vie
Qui meurt pour le peuple a vécu. »*

Il y a un bonheur individuel à se battre ainsi pour le bonheur de tous. Cette idée «vertueuse» du bonheur, mal partagée aujourd'hui où dominent des conceptions individualistes, a toujours et partout été celle des révolutionnaires. Elle explique que même dans les pires conditions, des résistants, pendant la Seconde Guerre mondiale par exemple, ou pendant les guerres de libération nationale, aient pu éprouver malgré tout du bonheur.

C'est qu'il entre, comme le faisait très justement remarquer Alain, une grande part de volonté dans le bonheur.

Même si cela dérange, ce n'est pas sans rapport avec la démarche de certains croyants. Ainsi, nous pourrions presque faire nôtre la formule de Claudel,

qui est pourtant le contraire d'un révolutionnaire, quand il dit que « *le bonheur n'est pas le but mais le moyen* » de l'existence. Sauf que pour les révolutionnaires, le bonheur sur Terre est à la fois moyen et but.

La recherche du bonheur est-elle le sens même de la vie ? C'est plutôt le fait de savoir que, malgré tout, la vie a un sens qui peut rendre heureux, même dans les pires conditions.

Cela inclut mais dépasse nettement le simple hédonisme qu'un philosophe comme Onfray défend aujourd'hui. Hédonisme finalement très récupéré par le "capitalisme de la séduction" dont Michel Clouscard a montré comment il assoit sa domination sur l'exploitation des désirs et des fantasmes (1).

Le bonheur de la vertu, c'est à dire du courage, évoqué ici, n'a pas pour autant disparu aujourd'hui. Cette idée vécue est présente dans la moindre lutte collective ou individuelle où se joue une autre valeur, hors de saison mais essentielle, la dignité, qui tient beaucoup à l'estime que l'on peut avoir de soi.

● Francis Combes



(1) Michel Clouscard, *Le capitalisme de la séduction*, Messidor-Éditions sociales 1981, réédition Delga 2006.



Je reviens le mois d'après

Comment vous dire mon désarroi
Sans faire trop mélo
Comment raconter pôle emploi
Pour qui je suis en trop

Les statistiques sont élastiques
Je rentre et je sors
Ça fait ressort
Je reviens le mois d'après (Bis)

Comment lui dire je ne peux pas
T'offrir de pain au chocolat
Comment raconter que la fin du mois
C'est le dix pour moi

Je suis un TUC
Dans leurs statistiques
Je sors par la porte
Personne ne m'escorte
Je suis radié
J'ai plus un radis
Y'a plus qu'Amédée
Qui me fait crédit
Je reviens le mois d'après (Bis)

Comment rassurer mes parents
Je n'ai plus d'appartement
Comment regarder mes enfants
Dans les yeux fièrement

J'ai le RSA, nouveau RMI
CAE CUI
J'ai pas tout compris
Je suis trop gris, trop gros aussi
CAE CUI
CES SIVP...
C'est où la sortie...

Je ne reviendrai jamais...



Cette chanson des "z'en trop" a été composée par **Muriel RGHESCHI**, comédienne, professeur de chant, metteuse en scène, pour la pièce *Comment ils ont inventé le chômage*.

Richard Dethyre (1), auteur de la pièce, raconte : « Ça faisait longtemps que l'idée couvait de monter un spectacle sur l'invention du chômage. Je le voulais décalé, drôle si possible, poétique et révolté aussi. J'avais dans ma valise une longue pratique du sujet ; des ouvrages, des conférences, de l'action militante... »

Notre chance, c'est d'avoir réussi à réunir des gens capables de faire l'assemblage impossible. Des artistes un peu fous (metteur en scène, musiciens, comédiens, chanteurs) et des saisonniers directement concernés par le sujet qui au fil des répétitions, des spectacles s'avèrent être de formidables comédiens. »

Depuis 2012, 40 représentations ont réuni 6 000 spectateurs. On peut commander la pièce éditée à Arcanes 17 ainsi que le DVD en ligne sur www.les-zentrop.fr. Voir également ci-contre.

(1) R. Dethyre est également co-auteur de *L'envers de la « fraude sociale »* (direction P.Warin)



● **Chômeurs, précaires, tous concernés.**
Samedi 07 décembre 2013, pour la 11^{ème} année consécutive, les organisations de chômeurs, AC, APEIS, CGT Chômeurs et MNCP, appellent à une manifestation contre le chômage et la précarité. Rendez-vous à 14h place de Stalingrad à Paris. Le cortège se rendra jusqu'à la place Clichy. Une rencontre avec **la marche pour l'égalité et contre le racisme** aura lieu au niveau du métro Barbès vers 16h. (Plus sur www.comunistesunitaires.net, rubrique «Initiatives»)



Pour amorcer la manifestation, la pièce des "z'entrop" est donnée à 11h à **Saint-Denis** à La ligne 13 (Maison de la Jeunesse, 12 place de la résistance et de la Déportation). Venez voir ce spectacle "dégri-sant", pour reprendre les termes d'Yves Clot, psychologue du travail, au CNAM.



● **Appel à coopération !** « ... le théâtre peut être un outil extraordinaire pour ré-inventer un récit populaire. » C'est la conviction, que partage *Cerises*, des conteurs-acteurs, musicien-chanteur de la Cie du Pas de l'oiseau. Le CE des cheminots de la Région PACA les rejoint dans une nouvelle aventure, un projet coopératif, évoqué dans *Cerises* n° 189. Ce nouveau « conte sera issue d'un travail de recherche sur l'histoire du mouvement coopératif et à partir de collectages de paroles dans les entreprises ». Condition de la réussite de cette "Création théâtrale autour des coopératives et de la démocratie dans l'entreprise" : un financement coopératif pour lequel il est fait appel aux les comités d'entreprises, fédérations de SCOP, mutuelles, syndicats, etc. Plus sur www.comunistesunitaires.net, rubrique "Travail".



Image de la semaine**Vous avez dit bonnets rouges ?**

● **Ingérence, opacité, impunité** : trois critiques fondamentales par Survie de la Loi de programmation militaire en discussion à l'Assemblée nationale. L'association dénonce ce qui est, selon elle, la poursuite de la politique de la Françafrique, en évoquant aussi le sommet convoqué par François Hollande à l'Élysée avec « la plupart des dictateurs africains du "pré-carré" francophone », les 6 et 7 décembre. En amont, Survie organise le 4 décembre de 18h à 22h, au Grand Parquet à Paris, le "tribunal citoyen de la Françafrique", avec de nombreux témoignages, et, avec d'autres organisations, un rassemblement le 5 décembre à 18h place de la République à Paris. (Plus sur survie.org). Mais qu'il s'agisse également du Moyen-Orient – Syrie, Iran, Palestine –, les freins mis aux négociations de Genève, le rapprochement y compris militaire avec Israël – au-delà de déclarations sur les territoires palestiniens – montrent que la politique extérieure du gouvernement n'engage pas davantage dans ces régions de

la planète la France dans une politique extérieure résolue de détente et d'ouverture, de soutien aux peuples en luttés pour leur émancipation.

● **Changer d'Albi !** Après Gap à gauche, la semaine dernière, Cerises vous propose de découvrir, cette semaine, une initiative tarnaise. « Face à une crise politique sans précédent et à l'accroissement des inégalités, des Albigeois dépossédés de leur ville depuis plus de 18 ans ont créé le Comité local d'Initiative citoyenne (CLIC). Composé de citoyen-ne-s de gauche, ce comité, après plus d'un an de concertation, a présenté un projet, Penser la ville pour la transformer, projet qu'ils souhaitent voir appliquer par une nouvelle majorité municipale de gauche » (voir [le blog](#)). Le comité lance « un appel à tous les citoyens albigeois, aux associations, aux syndicats, aux forces politiques de gauche pour s'approprier la campagne des élections municipales de mars 2014 ». Plus sur la page du Tarn sur le site www.comunistesunitaires.net

Cerises

publication de l'Association
des communistes unitaires

- Noyau -

Gilles Alfonsi, Gilles Boitte,
Michèle Kiintz, Roger Martelli,
Philippe Stierlin, Catherine Tricot,
Pierre Zarka.

cerises@plateformecitoyenne.net

Abonnement gratuit en ligne :
<http://plateformecitoyenne.net/cerises>
www.cerisesenligne.fr



MEDIAPART

